

# Grâce sur grâce

## Grâce sur grâce

### La mission de Dieu et notre mandat

#### Déclaration de la conférence générale de l'Eglise Evangélique Méthodiste concernant la mission (mai 1988)

#### Introduction

La mission est l'action du Dieu de grâce, qui crée par amour et appelle à une communauté d'alliance, qui par Jésus Christ sauve gratuitement et réconcilie un peuple brisé et pécheur, et qui par le Saint-Esprit appelle l'Eglise à être le porteur d'une bonne nouvelle de grâce pour tous les peuples. La mission est également la réponse reconnaissante de l'Eglise pour tout ce que Dieu a fait dans le passé, pour ce qu'il fait dans le présent et qu'il fera dans l'avenir. Notre église a besoin d'une claire vision pour discerner aussi bien l'action de la grâce divine que l'évolution continuelle du monde. Une église formée par la grâce est celle qui participera à l'oeuvre de Dieu dans et pour le monde.

La grâce a été le motif dominant tout au long de nos réflexions. La Bible est, de manière suprême, l'histoire de l'action de Dieu dans le monde - Dieu qui est grâce et qui agit par grâce. Historiquement, le thème de la grâce est particulièrement important pour les chrétiens méthodistes qui cherchent un sens plus clair de leur identité et un appel pour cheminer tout au long de leur troisième siècle d'existence. Les différentes traditions qui constituent actuellement l'Eglise Evangélique Méthodiste étaient à l'origine anglicane (J. et C. Wesley), réformée (Ph. W. Otterbein), évangélique et piétiste, mais elles étaient également dépendantes d'une influence chrétienne plus vaste. Bien que ces traditions aient eu des différences et se soient exprimées différemment, elles se faisaient une même conception de la grâce divine qui est triple: la grâce de Dieu nous précède (grâce prévenante), la grâce vient parmi nous de manière unique dans la personne de Jésus-Christ (justification) et la grâce de Dieu reste avec nous en restaurant nos vies en vue d'un amour sans relâche envers Dieu et le prochain (sanctification). La grâce salvatrice de Dieu, révélée en Jésus Christ, n'est pas séparée en trois, mais elle est unique. Le Dieu trinitaire est grâce. En Christ et par le Saint-Esprit, il nous prépare, nous sauve et fait de nous un peuple nouveau. Nos différentes traditions sont unies dans la proclamation de ce seul Christ, de cette seule grâce, de cette seule mission dont les Ecritures saintes témoignent.

Une claire vision de l'action missionnaire n'est pas créée par l'Eglise: elle

## Grâce sur grâce

est plutôt donnée à l'Eglise par l'action salvatrice de Dieu dans et en faveur du monde. Le texte de la présente déclaration rappelle seulement comment il convient d'identifier les sources de notre foi et de notre vie: l'Ecriture et notre propre tradition. Elle essaie aussi d'être pertinente pour le présent et l'avenir de notre église. Identité et pertinence ne se concilient pas facilement, mais une déclaration de mission devrait tenter de réunir les deux dimensions.

«*Identité*» signifie qu'une telle déclaration n'est pas un évangile nouveau, mais plutôt une annonce claire de l'Évangile de grâce comme il est révélé en Jésus-Christ. «*Pertinence*» exige une analyse et une description sérieuses du monde contemporain et de ses perspectives d'avenir. En bref, la recherche d'identité est l'effort pour établir un principe de mission, et la recherche de pertinence essaie de donner forme aux traits concrets de la mission. Ainsi donc, le but de cette déclaration de mission n'est pas de définir un programme particulier, mais, bien plutôt, d'exposer le plus clairement possible l'Évangile de la grâce qui nous pousse à évangéliser et à servir le monde que Dieu «*a tant aimé*» en Christ. Puisque nous cherchons à avoir une conscience plus claire de notre être et de notre action, nous appelons notre église à reconnaître à nouveau ce que, par la grâce de Dieu, nous sommes: des hommes et des femmes que Dieu a élus comme son peuple dans ce monde. C'est pourquoi, nous regardons à Christ seul et prions avec Charles Wesley: «*Oh, que la terre entière découvre la richesse de sa grâce! L'amour qui me porte, soutient toute la terre*».

### **La claire vision qui nous unit**

1.

Le prologue de l'évangile de Jean (Jean 1,16) affirme que Dieu nous offre «*grâce sur grâce*». La grâce et la vérité de la Parole faite chair nous sont venues de la plénitude de Dieu. A la lumière de cet événement, nous pouvons reconnaître l'être de Dieu qui se donne sans cesse. Comme un perpétuel flux de vagues, la grâce de Dieu revient toujours vers nous. C'est la manière d'être de Dieu, qui veut aussi déterminer et forger notre être.

2.

C'est notre mission de témoigner de cette grâce de Dieu en Jésus-Christ en offrant notre vie par amour: en transmettant l'histoire du don de Dieu, en invitant les hommes à répondre à sa grâce, en construisant le corps de Christ avec un amour qui inclut tous les hommes et en mettant notre vie au service des autres. Dans ce qui suit, nous parlerons de l'amour de Dieu et de la réponse reconnaissante des chrétiens, car nous voulons étudier profondément l'expression «*grâce sur grâce*» et, à partir de là, expliciter la mission de Dieu et la nôtre,

3,

C'est l'Ecriture qui nous donne une claire vision de la mission. De celle-ci,

## Grâce sur grâce

les récits bibliques soulignent que Dieu est l'origine. Il est le Créateur qui donne l'être à la nature et aux peuples. Dieu a élu Abraham afin que par lui, par Sarah et par leurs descendants, tous les peuples de la terre soient bénis. Il confirme ainsi que salut et témoignage sont indissolublement liés. Le peuple de Dieu dépend entièrement de sa grâce. Qui appartient à l'alliance est appelé à la mission. L'Ancien Testament parle de la grâce de Dieu et de la réponse fidèle ou infidèle des Israélites. Les chroniqueurs, les prophètes et les psalmistes parlent de l'alliance de Dieu avec Israël et de la vie d'Israël dans cette alliance. C'est pourquoi le peuple de Dieu doit être un peuple pour Dieu dans le monde.

4.

Dans le Nouveau Testament, Jésus incarne de façon particulière la mission de Dieu. Dans un don de soi sans limite, Dieu offre en Jésus-Christ la rédemption à tous les hommes et invite à devenir des disciples et des messagers de la réconciliation. Les communautés du Nouveau Testament sont des communautés missionnaires. Les Actes des Apôtres décrivent comment l'oeuvre grandit par l'influence du Saint-Esprit. Paul devient apôtre des païens; d'autres chrétiens entreprennent des voyages pour répandre l'Evangile, Jésus-Christ est annoncé: plénitude de la grâce de Dieu.

5.

La présence de Dieu dans le monde est grâce. Son être est grâce; ce que Dieu est, ce qu'il est toujours, est grâce: amour agissant. Le Dieu de grâce se fait connaître par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. La nature de la grâce est définie en Jésus-Christ: Emmanuel, «*Dieu avec nous*» en tant qu'homme, La grâce n'est pas un objet que l'on puisse posséder ou échanger; la grâce n'est pas d'abord un don mais le donateur lui-même, La grâce est la présence de Dieu dans le monde, l'expression de son essence même. Jésus-Christ est grâce, et quand nous témoignons de lui, nous témoignons de la grâce.

6,

Jésus-Christ est le Seigneur qui est Serviteur et en même temps, le Serviteur qui est Seigneur. En tant que Seigneur, Jésus fonde et promet le Royaume de Dieu. La souveraine seigneurie de Dieu sur notre monde est proclamée, Mais en tant que serviteur, Jésus s'identifie avec l'humanité et révèle sa seigneurie dans la souffrance. Nous reconnaissons Jésus comme Seigneur quand nous participons à son Royaume et à son service. Lui, le Très-Haut, devenu le plus petit, nous invite à le rejoindre dans l'amour et le service. Nous, qui bénéficions de la grâce, devons y collaborer, car la grâce est le coeur même de l'Evangile.

7.

Jésus jette les bases de la mission et lui donne sens. Dans les évangiles nous voyons Jésus comme celui qui: annonce la bonne nouvelle, guérit les

## Grâce sur grâce

malades, appelle les justes à une nouvelle consécration pour le Royaume de Dieu, nourrit les affamés, ressuscite les morts, renverse les tables des marchands, enseigne à reconnaître les signes du Royaume, libère les prisonniers, rend la vue aux aveugles, meurt sur la croix, ressuscite de la mort, vit au milieu des siens.

8.

La mission est le témoignage de l'Eglise de Jésus-Christ. La vie de l'Eglise dans le monde est donc réponse à la présence de Dieu dans le monde. Le devoir de l'Eglise consiste à annoncer en parole et en acte la grâce de Dieu, et de témoigner ainsi de sa seigneurie. Sous une forme spécifiquement humaine et dans des situations historiques précises l'Eglise est signe de la seigneurie de Dieu et elle est appelée à rendre effective la grâce de Dieu dans la mission.

9.

Une vision commune de la mission nous unit, nous chrétiens méthodistes, qui fixons nos *«regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi»* (Hébreux 12,2). Elle détermine notre vocation. Nous sommes des humains, appelés par Dieu à être son peuple dans ce monde. Destinataires de la grâce, nous en devenons les témoins. Nous voyons ainsi des vies transformées par la grâce, une église marquée par la grâce et un monde transfiguré par la grâce.

### **Notre héritage missionnaire**

10,

Les méthodistes ont une origine missionnaire. Le principal mouvement de réveil commença en Angleterre au XVIIIe siècle. John et Charles Wesley y eurent une part décisive. Une façon nouvelle d'annoncer l'Evangile naquit dans une situation, elle aussi nouvelle, en Angleterre, C'est à la suite de cela que le travail d'évangélisation de Barbara Heck, Wilhelm Otterbein, Francis Asbury, Martin Boehm, Harry Hosier et Jacob Albrecht détermina un réveil spirituel en Amérique du Nord.

11.

Les pasteurs méthodistes américains qui se réunirent en conférence fondatrice à Noël 1784, à Baltimore, étaient conscients de faire partie d'un mouvement missionnaire prenant la forme d'une église. Et la nouvelle église eut des fondements spécifiquement missionnaires: *«réformer le continent américain et appeler ce pays à une sanctification conforme aux Ecritures»*.

12,

Les *«Frères unis en Christ»* et l'*«Evangelische Gemeinschaft»* se consacrèrent d'abord, au début du XIXe siècle, aux immigrants germanophones d'Amérique. C'est avec ferveur qu'ils définissaient ainsi leur mission: *«l'Eglise du Christ doit être bâtie et les pécheurs doivent se convertir pour la*

## Grâce sur grâce

*gloire de Dieu en Christ»,*

13.

Le message de ces premiers prédicateurs était Jésus-Christ: la grâce de Dieu, libre en tous et pour tous. ils prêchaient Jésus qui, avant que nous ne le priions, nous est proche (grâce prévenante), qui nous pardonne (grâce justifiante) et qui nous purifie et nous donne une nouvelle vie (grâce sanctifiante). La grâce était leur sujet central; le salut était leur espérance.

14.

Le réveil grandit avec une rapidité étonnante. On ne pouvait réprimer le zèle missionnaire. On prêchait sans cesse, on priait avec ferveur, on accueillait avec empressement, les conversions étaient nombreuses, Dieu avait appelé des hommes et des femmes pour la bénédiction du monde. Nos ancêtres entendaient l'appel et du bon fruit en résulta. Les laïcs prirent l'initiative. Les prédicateurs itinérants desservaient des territoires immenses. Tout le pays fut touché. Des personnes furent appelées à se consacrer personnellement à Christ, des communautés se créèrent ainsi que des réunions de maison, appelées des «*classes* ». Le mouvement évangélique couvrit le continent nord-américain et toute la nation.

15,

Cet effort missionnaire fit croître l'église. Vers 1840, les méthodistes étaient devenus la plus grande dénomination des Etats-Unis. L' «*Evangelische Gemeinschaft*» et les «*Frères unis en Christ*» continuèrent aussi à grandir. Ces mouvements de réveil, très importants dans la vie américaine, reflétaient la culture de ce pays et la marquèrent en même temps de leur empreinte. A la même époque, il y eut toutefois des contestations à cause de questions sociales, morales et raciales. Les églises se divisèrent par neuf fois dans les cent premières années. Pourtant en 1881, la première conférence mondiale du méthodisme se réunit à Londres. Il y eut des tentatives vers l'union et vers la séparation, L'engagement communautaire et des ajustements culturels créaient des antagonismes au sein de l'église. Le mouvement de réveil éprouva donc les souffrances de ses échecs aussi bien que les joies de ses succès.

16.

Nous nous souvenons de notre héritage avec reconnaissance. Nous chantons «*la victoire de sa grâce*», Il y a eu effectivement des motifs de joie et de repentance. La prédication continua à insister sur la grâce, mais avec des accents différents. La dépendance à l'égard de Dieu eut tendance à se muer vers l'indépendance de l'homme. Les membres de l'église éprouvèrent parfois la tentation de céder à des valeurs culturelles douteuses comme le matérialisme, le racisme, l'esprit guerrier et une vie sans discipline.

17.

La grâce crée la mission: la grâce corrige la mission. Notre église doit se

## Grâce sur grâce

mesurer à la miséricordieuse volonté de Dieu. TI n'y a pas de grâce bon marché: elle a un prix comme la mort. La grâce est donc liée au jugement. Nous vivons par grâce sous la loi de la grâce. L'Eglise Evangélique Méthodiste est appelée à la vie, à la repentance et au renouvellement par Dieu, dont toutes les voies sont grâce.

### **La mission est réforme**

18,

Le témoignage de la grâce de Dieu en paroles et en actes exige une transformation personnelle et sociale. La vie individuelle et la vie sociale sont inséparables. Le mouvement de réveil, qui mit d'abord l'accent sur le renouvellement de la personne, prit de l'ampleur avec la réforme sociale. Au XIXe siècle, les méthodistes étaient confrontés à une société où le bien-être grandissait, mais ils furent aussi les témoins des forces destructrices de l'alcool et de l'esclavage. Vivre de la grâce signifiait donc que leur vie de disciples de Jésus-Christ devait être visible en tant que telle.

19.

La question sociale la plus urgente était la pratique de l'esclavage. La conférence de Noël 1784 détermina la position de l'église: l'esclavage est incompatible avec le témoignage biblique et la conscience chrétienne. Dès le départ, les deux races, euro-américaine et afro-américaine, étaient représentées parmi les membres de l'église, Pourtant dès l'année suivante, la conférence générale en vint à un compromis sur la question de l'esclavage. Beaucoup de noirs quittèrent alors l'Eglise Méthodiste Episcopale et fondèrent leurs propres églises. Le problème de l'esclavage fut une cause capitale de divisions dans notre église, surtout lors de la séparation entre le Nord et le Sud en 1844. Le rôle de l'église dans ce domaine nous remplit à la fois de fierté et de honte. Pourtant lorsque nous considérons le passé, nous devons aussi regarder le présent. Le racisme reste un défi pour notre monde, notre nation et notre église.

20,

L'abstinence d'alcool fut un point important favorisant la réforme des mœurs en Amérique du Nord. Ce qui semblait tout d'abord une question privée, devint un problème social. Les familles et les communautés ressentirent les effets destructeurs de l'abus des boissons alcoolisées. Les églises qui aujourd'hui forment l'Eglise Evangélique Méthodiste réagirent en interdisant la vente et l'usage de ces produits. Les abus d'alcool et de drogues existent toujours encore, et l'église doit énergiquement s'occuper de ce fléau social.

21.

Le bien-être croissant chez des individus et la bonne marche des institutions, choses qui se constataient dans le pays tout entier, ne manquèrent pas

## Grâce sur grâce

de poser des problèmes d'ordre moral. Comment gagner et utiliser les richesses? Quelles sont les valeurs dans une société dont le bien-être croît? Comment servir les pauvres? Nos ancêtres s'élevèrent contre les intérêts égoïstes et encouragèrent la générosité envers les nécessiteux. Ils développèrent des programmes sociaux qui eurent une influence sur les salaires, les conditions de travail, le rôle de la femme, le travail des enfants et la responsabilité politique. Des exemples de succès personnels peuvent affaiblir notre conscience morale, Contre cela l'Eglise doit contribuer à la justice économique et à l'égalité des chances.

22,

En matière d'éthique, les nouveaux défis se précisèrent et, en 1908, l'Eglise Méthodiste Episcopale rédigea son «*credo social*». En 1909, les «*Frères Unis en Christ*» adoptèrent une déclaration analogue, d'autres églises méthodistes suivirent peu de temps après (l'Eglise Méthodiste Episcopale du sud en 1914, l'Eglise Méthodiste Protestante en 1916), La transformation sociale devint une nouvelle visée missionnaire,\$

23.

Le Royaume de Dieu, naissant et attendu, nous a fixé un but et notre engagement social a été remarquable. Des centres d'éducation, des orphelinats, des hôpitaux, des maisons d'enfants et de retraite furent créés. Nous nous sommes engagés politiquement en faveur des personnes et avons porté attention à la souffrance humaine sur la terre entière. Notre église a une histoire importante dans le domaine du diaconat envers le prochain et de la prise de conscience de la responsabilité sociale, En tant que peuple de Dieu, nous avons essayé d'être un peuple pour Dieu dans le monde.

### **La mission conceme la terre entière**

24.

Nos pères ont considéré que la mission faisait partie de l'essence même de l'Eglise. Ils savaient qu'appartenir à l'Eglise, c'était être missionnaire et mener une vie de service. Il en résulta de multiples formes d'activité dans leur propre pays et à l'étranger. L'Eglise Méthodiste Episcopale créa en 1819 une société de mission qui se mettait au service des Américains autochtones. En 1820, le travail de l'exesclave John Stewart dans la réserve de Wyandotte en Ohio fut officiellement reconnu. Le travail missionnaire à l'étranger débuta en 1832 avec Melville Cox qui fonda l'église du Libéria, En 1835, on entreprit d'oeuvrer en Amérique du Sud; en 1847 en Chine, et en 1849 en Europe. Progressivement on s'ouvrait au monde entier, On découvrait constamment de nouvelles tâches à accomplir.

25.

Les femmes dans l'église élargirent les objectifs de la mission, en particu-

## Grâce sur grâce

lier dans l'engagement social et le service auprès des femmes et des enfants; elles donnèrent toujours de nouvelles impulsions au travail missionnaire. Plus de la moitié des missionnaires furent des femmes après 1869. Avant 1900 les églises-mères de l'Eglise Evangélique Méthodiste avaient fondé des sociétés de mission féminines, Par des programmes d'études, des créations d'institutions, des dons généreux, de nouveaux projets, les femmes dans l'église ont accompli un travail missionnaire exemplaire.

26.

Une vision à l'échelle du monde est devenue caractéristique de la façon dont travaille notre église. Considérer le monde comme un tout, vivre dans le monde comme le corps du Christ et être porteurs de la grâce sont les privilèges de toute communauté chrétienne et un des aspects précieux de notre propre tradition. C'est aussi une part de notre espérance, Quand nous regardons notre passé et nous tournons vers l'avenir que Dieu nous prépare, nous discernons humblement la nuée de témoins qui nous ont laissé un riche héritage de bénédictions. Nous remarquons aussi que l'oeuvre missionnaire a été contaminée par l'orgueil national, par des gains économiques et par des considérations culturelles. Nous sommes conscients de nos succès et de nos échecs et reconnaissons que la grâce de Dieu en Jésus-Christ est critère et jugement de nos activités.

27.

L'Eglise Evangélique Méthodiste doit s'adapter aux transformations fondamentales du christianisme dans le monde. Le nombre des chrétiens croît rapidement en Asie et en Afrique. Dans l'église, les centres de décisions et de vie se déplacent. Mais chaque coin du globe accueille et envoie des chrétiens qui collaborent au travail missionnaire. Cet échange doit être renouvelé et renforcé, De nouvelles influences culturelles apparaissent et exigent un élargissement de notre horizon, Nous participons à une nouvelle dynamique humaine où nous devons apprendre aussi bien à écouter qu'à enseigner. Humilité et reconnaissance doivent façonner notre nouvelle conscience missionnaire,

28,

Le xxe siècle a témoigné d'une compréhension oecuménique de la mission. Dans le dessein de construire une église globale pour un monde global, furent convoquées des Conférences des Missions, dont la conférence d'Edirnbourg en 1910. Ce mouvement aboutit à la création du Conseil oecuménique des Eglises en 1948. Des personnalités marquantes comme John R. Mott, E. Stanley Jones et G. Bromley Oxham sont issues de notre tradition. Le but de notre mission demeure donc mondial et oecuménique.

### **Les devoirs de la mission grandissent continuellement**

## Grâce sur grâce

29.

La grâce de Dieu nous montre quels sont les devoirs de la mission, Mais que signifie «*grâce*» au XXe siècle? Pour Martin Luther au XVIe siècle, la grâce signifiait justification par l'amour universel et immérité de Dieu. **Sola gratia**, par la grâce seule, tel était son appel. Pour John Wesley, deux siècles plus tard, la grâce signifiait pardon et une nouvelle force de vie. Sa devise était justification et sanctification. Et pour nous, Les éléments centraux du passé demeurèrent et acquirent de nouveaux accents. La grâce de Dieu signifie amour immuable, un amour qui juge et transforme, un amour qui accompagne, particulièrement ceux qui sont dans le besoin: il libère au lieu d'opprimer. La grâce de Dieu est la puissance de Dieu au service des hommes. Elle se manifeste surtout comme puissance libératrice. Nous faisons partie du Royaume à venir, et la grâce c'est de servir la justice, défendre les pauvres, mettre en question notre civilisation, donner des forces aux démunis et dénoncer les abus politiques et économiques. La grâce signifie que Dieu prend soin de tous ceux dont la vie est brisée, détruite, opprimée et leur vient en aide. La grâce nous appelle à ce combat aux côtés de Dieu.

30.

L'optimisme de la grâce contraste fortement avec la situation de l'humanité après la chute. La domination du péché dans la vie de l'homme et dans les rapports humains est une tragique réalité dans notre monde. Bien que l'homme ait été créé à l'image de Dieu, il se détourne de Dieu et défigure cette image. L'amour de soi remplace l'amour de Dieu. «*Tous ont péché, dit Paul, et sont privés de la gloire de Dieu*» (Romains 3,23). Rendu captif par un amour faux, l'homme n'a ni la volonté, ni la capacité d'accéder à nouveau à cette image de Dieu, Notre unique espérance repose sur la grâce salvatrice de Dieu, car «*là où le péché a abondé, la grâce a surabondé*» (Romains 5,20). Témoigner de cette grâce, c'est le coeur même de la prédication selon notre tradition. Notre mission a donc pour fondement la grâce salvatrice en Jésus-Christ vivifiée par l'Esprit-Saint. Nous continuons à prêcher dans ce sens, et offrons au monde Christ, qui sauve les hommes de leurs péchés.

31.

Fidèles serviteurs de la grâce, nous devons garder à l'esprit nos propres infidélités: nous sommes devenus infidèles en rendant l'Evangile agréable, commode et adapté à la compréhension du monde, ce qui était une falsification. Car nous n'avons pas pris au sérieux le fait que le monde est perdu, que l'homme est aliéné de Dieu et profondément perverti, Nous nous sommes trop vite alignés sur les valeurs du monde et, par de faciles explications, nous avons excusé le monde et nous-mêmes. Et cependant la grâce peut aussi nous rendre capables de voir le monde du point de vue de l'Evangile.

32.

Nous devons reconnaître que les hommes ont un besoin de spiritualité.

## Grâce sur grâce

Pour nos pères, la tâche était claire: sauver des âmes. Cette tâche demeure, bien que les besoins spirituels ne soient pas toujours visibles, car les humains cachent soigneusement leur pauvreté intérieure. Des personnes qui se sont éloignées de Dieu et qui vivent prisonnières et en pleine conscience dans le péché appartiennent à nos communautés, y montent en chaire, vivent dans notre voisinage, marchent dans nos rues, servent dans nos magasins et travaillent dans nos bureaux. Les champs sont mûrs pour la moisson; mais nous ne remarquons pas les personnes qui vivent sans Dieu. Dieu nous montre ces personnes, Christ est mort pour elles.

33,

Nous vivons dans un monde de grande solitude, Bien des gens ont perdu le sens de la famille et de la communauté. Nous ne portons pas attention aux étrangers parmi nous, Nous ne cherchons guère à renforcer nos relations avec autrui; les autres ne nous touchent pas. Or, vivre au sein d'une foi commune est une grâce et une promesse de la vie chrétienne. Le corps du Christ, dans l'union de ses membres, est une réalité qui doit transparaître dans notre vie: Dieu cherche ceux qui sont perdus et nous aide à voir un prochain dans le solitaire,

34.

Nous vivons au milieu de la pauvreté et ne la remarquons souvent pas : réfugiés affamés en Afrique, enfants de la rue au Brésil, personnes sans domicile et mal nourries aux Etats-Unis, mendiants d'Europe, désespérés d'Asie du sud, gens exclus de tous les continents. Notre monde est plein de personnes que nous ne voulons pas voir. La souffrance de l'étranger doit pourtant être apaisée, car Dieu rend visible ce qui était caché et donne une voix au muet.

35,

Nous suivons des sentiers soigneusement choisis et profitons d'acquis culturels créés par d'autres. Nous ignorons souvent les victimes cachées dues à l'injustice, la discrimination et l'oppression politique. Même après l'intervention de groupes qui nous y rendent attentifs, nous les oublions très vite. Dieu pourtant nous fait voir ces personnes «*invisibles*» et nous confronte à toute la réalité de leur souffrance. Nous devons donc reconnaître les victimes et prendre leur défense.

36,

Nous suivons une routine «*travail- temps libre*» qui nous empêche de tenir compte des gens qui nous entourent. Nous vivons dans un cercle de personnes de même foi, nation et culture que nous, dont les besoins sont satisfaits et qui appartiennent à la même race que nous. Nous passons devant des gens dans le besoin sans les remarquer; la facilité voile notre regard et rétrécit notre vue de l'entourage. L'habitude nous empêche de nous laisser enrichir de ce qui est inhabituel. Et pourtant Dieu met dans notre champ de vision des

## Grâce sur grâce

personnes cachées et nous appelle à les reconnaître.

37.

Dieu met en lumière de deux manières ce qui est caché. Il augmente tout d'abord notre faculté d'attention au monde. La grâce, en effet, porte un regard attentif. C'est par elle que nous voyons le monde comme il est: elle nous enlève tout prétexte à le méconnaître tel qu'il est, toute illusion à son sujet. Puis, Dieu nous charge d'agir. Celui qui voit le besoin reconnaît la responsabilité qui devient sienne, car Dieu rend visible ce qui est caché. Ainsi donc, la grâce voit le monde tel qu'il est et se met au service de ce monde.

38.

Notre mission a un aspect prophétique qui nous met en conflit avec notre milieu culturel: une église à l'aise est une église qui pose problème. Au contraire, une église missionnaire s'oppose souvent à la société et même aux structures qu'elle s'est données. La grâce de Dieu est juge de toutes les structures sociales et appelle au changement. Des habitudes de notre église auxquelles nous tenons doivent aussi être jugées sous l'angle de la justice et de la miséricorde. L'église est mise en cause par le Christ et, avec le Christ, elle met le monde en cause et donne sa vie pour le monde.

39.

Un cléralisme croissant menace notre église aujourd'hui. Les conférences annuelles se préoccupent toujours plus des salaires et des aides à apporter aux pasteurs. Nous devrions repenser la «*vocation*» des ministres, vocation dont le coeur est service, consécration et mission. Les mutations qui, trop souvent, tiennent d'abord compte des désirs des pasteurs, devraient plutôt soutenir l'église dans son travail missionnaire. Dans tous les aspects de notre vie, nous, peuple de Dieu, devons servir Dieu dans ce monde.

### **L'Eglise Evangélique Méthodiste d' aujourd'hui en tant qu'église missionnaire**

40,

Notre église se veut missionnaire: qu'est ce que cela signifie? Cela signifie en grande partie que nous nous souvenons de notre héritage. Avec nos pères, nous nous référons à l'Evangile pour juger le monde tel qu'il est, c'est-à-dire constitué par des «*puissances*» qui se sont liguées pour combattre Dieu. Notre monde est plein d'incrédulité, ses systèmes sociaux incarnent souvent le mal institutionnalisé, mais il est habité par des masses de personnes qui ont besoin de Dieu. Reconnaître que le monde est soumis aux «*puissances*» et aux «*autorités*» (Romains 8,38 ; Colossiens 1,16) est certainement une oeuvre de la grâce: la grâce qui illumine et vivifie. Car la grâce, qui met en lumière ce qui est caché, nous révèle du même coup les objectifs de la mission.

41.

La présence de l'Eglise dans le monde, sa vie dans la mission sont détermi-

## Grâce sur grâce

nées par le mode de présence de Dieu dans le monde. En effet, chaque paroisse et toute l'Eglise Evangélique Méthodiste vivent pour la mission et c'est dans cet esprit que nous levons les yeux vers Jésus. Il a annoncé la seigneurie de Dieu et nous sommes appelés à participer à cette seigneurie; de plus, la grâce de Dieu s'est exprimée en Jésus-Christ, le crucifié et ressuscité (Galates 2,20). Ainsi donc, de même que Jésus a accompli de la sorte la Loi et les prophètes, pareillement nous participons à la mission de sa grâce en aimant Dieu de tout notre coeur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée et en aimant notre prochain comme nous-mêmes (Luc 10,27). Le Seigneur crucifié et ressuscité nous commande d'aller sur toute la terre pour enseigner les peuples, pour les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et leur apprendre à conserver tous ses commandements (Matthieu 28,19-20). Et puisque nous sommes marqués du sceau de la croix, notre vie dans le monde est mise en forme par la faim et la justice, la paix et la pauvreté, Puisque nous sommes marqués du sceau de la résurrection, nous sommes dans le monde avec joie, assurance et espérance, et nous vivons par anticipation le dernier accomplissement de la volonté divine pour la création entière,

### Une vie transformée par la grâce

42.

En tant que chrétiens méthodistes nous sommes témoins du salut offert par Dieu en Jésus-Christ. Quand nous, qui sommes créés à l'image de Dieu, nous nous avisons de nier Dieu, nous prenons consciemment l'image d'autres dieux et nous nous excluons de la grâce. Le péché de l'homme n'est pas seulement tragique parce qu'il piétine les commandements de Dieu, mais parce qu'il rejette son amour, Or, Dieu, bien que nous l'ayons repoussé, nous offre sa grâce en Jésus-Christ. La présence salvatrice de Dieu nous rend à nouveau capables de lui répondre favorablement. En effet, quand nous nous détournons du culte des idoles et nous orientons vers l'amour de Dieu en Christ, nous sommes convertis; et se convertir signifie que l'on est gagné par la rencontre miséricordieuse avec Dieu, que l'on est trouvé par lui, qu'on s'est laissé trouver, que l'on est sauvé, Et quand Dieu nous a trouvés, nous devenons messagers du salut et de la réconciliation,

43.

Comme chrétiens méthodistes nous sommes témoins de la grâce sanctifiante de Dieu qui rétablit l'image de Dieu que le péché a défigurée et détruite. La grâce de Dieu agit continuellement dans la vie du chrétien qu'elle sanctifie au-dedans et au-dehors: sanctification qui se manifeste par «*les sentiments qui étaient en Jésus-Christ*» (Philippiens 2,5), Notre tradition méthodiste insiste à la fois sur le pardon (la justification) et la vie nouvelle (la

## Grâce sur grâce

sanctification). Quand nous sommes ancrés dans la grâce de Dieu, nous participons à la mission et annonçons la plénitude de la grâce en Christ. Le Saint-Esprit ne cesse pas de travailler en nous pour conformer notre vie au Christ. Situés dans une époque où nous sommes confrontés à des vues étroites sur la grâce et le salut, nous affirmons fermement que la grâce seule suffit à transformer la vie. Participant au message missionnaire, nous insistons sur l'action de la grâce du Christ qui pardonne et sur le commandement qui nous ordonne de croître en suivant comme des disciples le Christ.

44.

Comme chrétiens méthodistes nous appartenons à une tradition qui insiste sur la pratique et l'expérience. Théorie et pratique, texte biblique et environnement social sont indissolublement liés. Nous ne cherchons pas une définition formelle de la mission à utiliser par la suite: nous cherchons bien plutôt à remplir le devoir missionnaire dont Dieu nous a chargés, Enseignement et vie sont liés. Nous répondons à l'appel de Dieu quand il nous l'adresse, et apprenons alors à mieux écouter et à obéir. Dieu nous demande de nous souvenir des racines de notre héritage et de produire de nouveaux fruits au temps présent.

45.

Une nouvelle définition de la mission ne suppose pas un nouvel Evangile. Pas davantage, elle ne dévoile soudain un monde nouveau. Elle veut bien plutôt mettre en évidence les sources de la grâce dans l'Evangile qui nous pousse à l'action. L'Eglise est appelée à donner une image de cette grâce divine et à en vivre. La finalité de la mission est le règne de la grâce de Dieu, Celui-ci est la source de notre vie et son accomplissement.

46.

Conformer notre vie à Christ est le but de notre existence de chrétiens (Romains 12,1-2). Tous les chrétiens méthodistes sont appelés à être, par des manières concrètes, le peuple de Dieu sur terre. Nous devons aspirer à avoir une vie marquée du sceau de l'Esprit-Saint, afin qu'il oriente la volonté, l'esprit, la consécration personnelle, la vie dans la paroisse, le culte et la prise de responsabilité dans le monde. Si notre vie se conforme ainsi à Christ, l'Esprit-Saint la confirme et la fait croître.

### **Une église formée par la grâce**

47.

Etre façonné par la grâce de Dieu, c'est mener une vie de communauté au service de Dieu et des hommes, dans l'alliance de Dieu, Nous présentons notre vie à Dieu durant le culte, qui est au coeur de la vie de l'Eglise. Toute notre vie est marquée par le culte. Nous y louons Dieu de tout notre être. Notre service en tant que chrétiens ne se résume pas en tel ou tel acte: c'est une ma-

## Grâce sur grâce

nière d'être, Quand nous remettons notre vie à Dieu, c'est dans tous les domaines que nous le faisons. De la sorte, notre culte à Dieu et notre service des hommes sont fermement structurés et libres à la fois: ils s'expriment aussi bien dans des liturgies et des institutions éprouvées que dans des paroles ou des actes spontanés.

48,

Il y a des moyens de grâce qui structurent notre vie. Par le baptême, Dieu nous introduit dans le corps de Christ. Toute notre vie nous sommes appelés à confirmer l'alliance de notre baptême, baptême qui fait de nous des disciples. Par la prédication et l'écoute de la Parole, Dieu enrichit notre vie. Chaque communauté méthodiste doit exhorter ses membres à tendre vers une conversion personnelle, une intégration à la communauté et une vie en Dieu. L'étude de la Bible, celle de notre doctrine et celle de nos principes sociaux sont nécessaires. Lorsque nous prenons part au repas du Seigneur, Dieu nous fait participer à la mort et à la résurrection de Jésus. La prière, le jeûne et la communion fraternelle sont aussi des moyens de grâce, Ces moyens sont importants mais ne représentent pas les seules voies empruntées par l'amour de Dieu: la liberté de Dieu est illimitée; la grâce de Dieu est débordante, Dieu vient à notre rencontre de façon étonnante et claire, quand nous sommes touchés par sa grâce,

49.

La mission est un service pour le Royaume de Dieu, sous l'autorité de Dieu: telle est la tâche de l'Eglise tout entière et de chaque communauté en particulier, Ainsi donc, ne craignons pas de le répéter: une vraie église est toujours missionnaire; chaque chrétien doit participer à la mission. Nous sommes le corps de Christ et chacun doit remplir son rôle de membre de ce corps, alors même que la mission est le travail du corps entier pour la terre entière.

50.

Le connexionnalisme est la forme que revêt le travail en commun au sein de l'Eglise Evangélique Méthodiste. Ce système de connexions est l'expression de notre service missionnaire, Il nous associe tous, de nos circonscriptions à l'église mondiale. Il unit laïcs et clercs; il rassemble en un seul corps des pasteurs qui reçoivent des affectations. Un tel système de connexions est un bon moyen de déceler les besoins de la mission et d'y répondre. En son sein, nous essayons de comprendre et de construire ce qui doit être une vie de service. Pour nous, Eglise Evangélique Méthodiste, la force vitale de notre connexion, le renouveau de l'idée que nous formons une alliance au sein de nos conférences et le travail missionnaire en commun sont d'importantes caractéristiques de notre vie en tant que corps du Christ.

51.

Car l'inclusion de tous dans l'oeuvre commune doit être une caractéristique

## Grâce sur grâce

d'une église missionnaire. Communauté qui vit de la grâce, l'église missionnaire unit toutefois des personnes dont les vues, le comportement, les mentalités diffèrent. Et pourtant ces personnes de races, nationalités, statuts sociaux, âges ou sexes différents deviennent un dans le corps du Christ. En effet, si l'appel de la grâce est illimité, le lien qu'elle crée est fort,

52.

L'Eglise Evangélique Méthodiste s'est engagée à cultiver l'affirmation oecuménique. Mission et oecuménisme sont indissolublement liés, La mission est oecuménique lorsque nous essayons de travailler et de vivre avec les nombreuses dénominations chrétiennes que Dieu a suscitées dans sa grâce. Nous essayons donc de vivre en communion avec tous ceux qui se réclament de Christ; nous sommes reconnaissants pour tous les frères et soeurs en Christ et recherchons l'unité dans la diversité,

53.

L'amour de Dieu pour tous est la source de l'orientation universelle de notre mission. Nous vivons en étroite relation avec des personnes très différentes de nous; mais les cultures s'influencent les unes les autres, les religions se rencontrent, des étrangers deviennent voisins. Or, chaque communauté méthodiste a des relations dans le monde entier et doit les reconnaître; ainsi donc, la grâce manifestée en Christ nous pousse à une réelle perspective universelle de notre tâche missionnaire.

54,

La diversité dans l'expression de la foi doit être reconnue et même encouragée dans notre travail missionnaire. Nous sommes un en Christ et pourtant les chrétiens, même au sein d'une même communauté, ont nombre de tâches différentes (1 Corinthiens 12,4-11). L'Eglise Evangélique Méthodiste doit soutenir des décisions individuelles de conscience, encourager diverses formes de pratiques et permettre diverses appréciations et réactions en certaines occasions. Dans l'église, nous nous demandons à propos de chaque situation: que doit faire un disciple du Christ? Que faire face à des systèmes politiques oppressifs, face aux problèmes d'un service de santé auquel tout le monde est censé avoir droit, face aux crises dans nos villes et nos campagnes, ou que faire pour la protection de la nature, pour la recherche de la paix et de la justice, pour le secours aux affamés, pour la lutte en vue de l'égalité des sexes? Partout nous nous rencontrons pour prier ensemble et pour nous demander quelle est la volonté de Dieu et où se trouve notre devoir de disciples de Christ. Et lorsque nous nous trompons, ce devrait être par charité.

55.

Etre façonné par la grâce «*en Christ*» est un processus qui ne s'arrête pas. Il implique que nous acceptions de nous remettre en question. Toute culture, toute société peut être favorable ou dangereuse pour la mission. L'Eglise Evangélique Méthodiste doit être lucide et critique face à son environnement

## Grâce sur grâce

et évaluer son rapport avec lui de manière autocritique, Nous devons nous préoccuper des tentations que présentent l'abondance, le faux évangile du bien-être, le cléricisme croissant, les nouvelles formes de racisme et de préjugés, l'acceptation irréfléchie de certaines valeurs culturelles et le rejet de vrais et bons objectifs. Nous devons nous repentir là où nous avons cédé à la tentation, L'église demande la grâce qui pardonne, qui renouvelle et qui donne des forces.

### Un monde transformé par la grâce

56.

Avec les yeux de la foi, nous voyons un monde transformé par la grâce, Jésus-Christ, notre Seigneur, devenu Serviteur, vient à nous pour rénover le monde et nous ouvre les yeux à cette réalité. La création bonne de Dieu est défigurée et brisée: les idoles de l'égoïsme, du nationalisme, du racisme, de la conscience de classe, du militarisme et des préjugés font leur oeuvre de destruction, Mais la foi en Jésus nous fait entrevoir la fin de notre culte des idoles. En Jésus-Christ, la grâce vient dans le monde, avec sa force de transformation, Dans la mission nous témoignons de cette grâce par:

57.

La prédication: nous prêchons l'Évangile. Nous racontons comment Dieu sauve le monde par la grâce de son intervention, Ce commandement de la prédication se trouve dans le Nouveau Testament. On ne peut taire la bonne nouvelle. Car *« nous ne prêchons pas nous-mêmes, c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit : la lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ»* (2 Corinthiens 4,5-6).

58.

L'évangélisation: prêcher l'Évangile est essentiel. Mais inviter les gens à prendre la décision personnelle de se donner à Jésus-Christ est tout aussi important. L'Évangile exige une décision. Cette invitation à répondre à l'Évangile, c'est l'évangélisation. *«Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain, Car il dit : Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru, voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut»* (2 Corinthiens 6,1-2).

59. L'incorporation: nous appelons les hommes à s'intégrer au corps du Christ. Et tous ceux qui sont *«en Christ»*, participent à la mission du Christ: *«Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres, Nous avons des dons différents selon la grâce qui nous a été accor-*

## Grâce sur grâce

dée... » (Romains 12,4-6). Mettons-les donc en oeuvre.

60.

Le service: nous servons d'instruments à la grâce divine qui libère et réconcilie les peuples. Notre témoignage s'adresse aussi bien aux personnes qu'aux peuples, Il concerne la vie intérieure comme la vie publique. Le témoignage n'est pas abstrait, d'autant plus qu'il s'adresse à chaque personne dans son environnement social. La grâce, dans son intégralité, inclut, quant à elle, la justice, la miséricorde et le pardon. Notre objectif est donc de nous convertir dans un monde transformé: *«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par Christ et qui nous a donné le ministère de la réconciliation»* (Romains 5,17-18).

61.

La grâce que nous avons reçue est la dynamique de notre mission. La vie nouvelle, effet de la grâce, telle qu'elle est vécue et enseignée, est le sel de la terre et la lumière du monde. Nous annonçons le salut par la grâce, un salut qui suffit pour la terre entière; nous annonçons Christ qui transforme le monde,

62.

Pour les chrétiens d'aujourd'hui, la mission est d'obéir au Christ et de s'aimer mutuellement. Signe de la seigneurie de Dieu, l'Eglise incarne la présence du Christ dans le monde entier, En résistant aux *«puissances»* et aux *«dominations»* nous nous aimons mutuellement, dépassant les frontières que les pays, les couleurs de peau, les familles, les dogmes, les classes sociales et les héritages culturels ont dressées entre nous. En Christ, nous sommes fils et filles de Dieu et intercédons dans la prière pour le salut de tous. Christ agit dans tout milieu et appelle ses disciples à l'obéissance et au sacrifice.

63.

Le monde nous pousse à repenser notre vie dans la plus grande communauté des religions et des idéologies contemporaines. Depuis la création du monde, Dieu est présent au milieu de tous les peuples. Pour nous, méthodistes, notre vocation d'évangélisation nous fait rendre témoignage de la seigneurie de Jésus-Christ. Notre foi exige que nous assumions avec sérieux notre engagement. Mais notre foi exige aussi que nous respections le sérieux des autres: quand des traditions religieuses se rencontrent, il faut que nous écoutions les croyants d'autres religions que la nôtre avec sympathie, tout en leur présentant le Christ dans l'esprit du Christ.

64,

Dans un monde où la quête du pouvoir conduit à la guerre, face à l'avidité qui menace le fragile équilibre écologique de la vie, face à l'injustice qui semble triompher de la justice, face aux nouvelles technologies déshumani-

## Grâce sur grâce

santes, nous, Eglise Evangélique Méthodiste, témoignons de la présence, du défi et de l'action de la grâce. Nous nous engageons dans les difficiles tâches de la mission:

- être de véritables témoins de l'Evangile - appeler les hommes à une nouvelle vie en Jésus-Christ - créer la paix et pas seulement maintenir la paix - protéger la terre et non en tirer profit - agir avec justice et ne pas provoquer l'injustice - aider à créer une technologie au service de l'homme et ne pas devenir esclave de la technique. Nous essayons de réaliser tout cela au nom de Jésus-Christ. 65. En Christ nous voyons un monde qui a été transformé par la grâce, Esaïe prophétise: *«Le fruit de la justice sera la paix, et l'effet de la justice, repos et sécurité à jamais»* (Esaïe 32,17). Nous avons cette promesse: *«Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent»* (Psaume 85,11) et l'épître aux Ephésiens décrit nettement la transformation par Christ: *«Déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ, tel fut le bon plaisir de sa grâce, dont il nous a gratifiés dans le Bien-aimé. En lui nous trouvons la Rédemption par son sang, la rémission des fautes, selon la richesse de sa grâce qu'il nous a prodiguée, en bonne sagesse et intelligence; il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu'il avait formé en lui par avance, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis: ramener toutes choses sous un seul chef, le Christ, les êtres célestes comme les terrestres»* (Ephésiens 1,5-10).

### Renouvellement

66.

Le but de l'Eglise Evangélique Méthodiste est clair. Nous chantons avec reconnaissance et espérance: *«La grâce nous a constamment protégés, la grâce nous conduit à bon port»*. Avec des coeurs pleins de reconnaissance, nous répondons plus fidèlement à l'ordre missionnaire de notre Seigneur: *«Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit»* (Matthieu 28,19). Notre prière demeure: *«Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel»* (Matthieu 6,10). Et la promesse de Christ concernant notre mission, reste: *«Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde»* (Matthieu 28,20). De sa plénitude, nous avons reçu grâce sur grâce. Notre réponse ne peut être que reconnaissance, repentance, joie et don de soi. La grâce engendre la reconnaissance. De tout notre coeur nous nous consacrons au service de Dieu et de notre prochain, *«La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous»* (1 Thessaloniens 5,28).

### Appendice

## Grâce sur grâce

### *Confession de foi:*

Dieu bienveillant, Tu es notre père aimant Et nous sommes tes enfants. Tu nous as donné la vie: c'est toi qui nous as fait naître, Et tu nous donnes la vie; c'est en toi que nous renaîtrons, Tu nous aimes malgré nos faiblesses, tels que nous sommes. Tu nous appelles cependant à plus: devenir ce pour quoi tu nous as créés. Quand nous trébuchons et tombons, tu pleures avec nous. Quand nous perdons et que nous sommes seuls, tu nous ouvres ta porte. Quand nous nous détournons de toi et fuyons, avant que nous ne soyons loin, tu nous trouves et tu nous pardonnes.

O Dieu, notre père aimant, Nous venons à toi, comme tes enfants..., Apprends-nous à aimer comme tu nous as aimés le premier, Par Jésus-Christ notre Seigneur Amen

### **La mission de l'Eglise:**

Par l'eau et l'Esprit, Nous sommes baptisés en Christ.

Dieu nous appelle à être le corps du Christ dans le monde,

Nous sommes le peuple de Dieu, chargé D'annoncer l'Evangile aux pauvres, De proclamer la liberté pour les prisonniers, De rendre la vue aux aveugles, De libérer les opprimés, De proclamer l'année de grâce du Seigneur.

Dieu nous appelle à participer, Suivant son commandement, au corps du Christ. Nous sommes le peuple de Dieu. Seigneur Jésus-Christ, montre-nous notre place.

Dieu nous appelle à être des témoins de sa grâce, Et à regarder le monde: Une vie, transformée par la grâce, Une église, marquée du sceau de la grâce, Un monde, restructuré par la grâce.

Nous sommes appelés A faire le bien, Annoncer l'Evangile, Participer à l'alliance de la grâce Qui est révélée en Jésus-Christ, Porter l'espérance d'un renouveau Dans notre monde Que Dieu veut sauver.

Nous sommes le peuple de Dieu: Attachons-nous à l'espérance Que Dieu accomplira Sa mission en Jésus-Christ.